RESUME SUCCINCT DES OPERATIONS DE RESISTANCE D’UNE COMPAGNIE DE L’ARMEE SECRETE FORMEE A PARTIR DE RECRUTEMENT DE VOLONTAIRES A PAU DANS LE DEPARTEMENT DES B.P.

L’appel du 18 juin du Général de Gaulle a été entendu par les responsables politiques de la Région qui décide de faire appel aux volontaires pour harceler et combattre les troupes allemandes d’occupation, le moment venu.

Militaire carrière en congé d’armistice, il m’est demandé de constituer une unité de résistance. J’accepte et adopte le pseudonyme de MARCHAL. Il faut maintenant recruter des volontaires, avec toutes les précautions d’usage.

Nous avons commencé vers la fin de l’année 1941. En juin 1944, notre effectif atteignait 180 volontaires en comptant le 19 membre de la Police Régionale, stationnés à Pau, qui ont rejoint au maquis de Rébénacq.

L’unité était articulée en 4 sections de 36 à 40 hommes dont un corps-franc qui a participé à un très grand nombre d’opérations de toutes natures.

En septembre 1941, un premier parachutage d’armes nous est envoyé par les Alliés sur le terrain de Gan près de Pau. Il comporte 40 mitraillettes Sten, d nombreux pistolets, du plastique, des cartouches et un poste de radio. Ces armes sont distribuées aux différents groupes qui sont constitués dans les localités importantes où nous avons des adhérents.

En outre et à ma demande, un ingénieur des P.T.T. nous fait construire clandestinement dans son usine 4 postes de radio émetteurs-récepteurs pour assurer nos liaisons de commandement.

Un certain nombre de coups de main sont effectués à partir de l’année 1943, pour récupérer des armes, de l’essence, des moyens sanitaires, etc.

Nous avons coupé à l’explosif à plusieurs reprises la voie ferrée Pau – Canfranc sur laquelle les Allemands faisaient venir le minerai Wolfram destiné à leur industrie.

Le 25 septembre, le coup de main sur le camp de Gurs nous a permis de récupérer 255 mousquetons, 271 fusils, 368 pistolets, 2 fusils mitrailleur et 30 000 cartouches, ce qui nous a permis d’équiper tous les groupes de résistants efficaces et, en particulier, le maquis de Rébénacq situé à une trentaine de kilomètres de Pau.

Le 14 juin, une puissante colonne allemande motorisée a attaqué le maquis de Rébénacq qui a résisté quelques heurs mais a succombé sous la puissance de l’ennemi.

Nous avons eu des pertes sensibles : 1 tué, 5 prisonniers dont 3 ont été fusillés après avoir été torturés, 2 sont morts en déportation.

En juin 1944, les Alliés demandent à l’Armée Secrète de neutraliser les forces allemandes qui sont dans notre secteur afin de les empêcher de rejoindre leurs Forces qui s’opposent au débarquement allié en Normandie.

Nous avons alors procédé à de nombreuses destructions dont voici les principales :

112 rails de voies ferrées coupées à l’explosif

17 ponts coupés à l’explosif ainsi que

Plusieurs pylônes de transport d’énergie sur les voies ferrées et toutes les têtes de câbles téléphoniques.

Des arbres ont été coupés sur les routes afin de ralentir les convois allemands, etc..

Au total, nous avons procédé à 95 opérations de résistance dont je possède plusieurs listes détaillées que j’ai ressorties pour faire ce résumé succinct de notre action pendant l’occupation allemande.

Les nombreux déplacements avec ou sans armes pendant plus de deux ans avaient attiré l’attention de la Gestapo. Je me savais recherché sous le nom de Marchal et qualifié de terroriste, ma tête était, je crois, mis à prix en cas d’arrestation.

*Signé*

AURIN André